



## bédéphilie

par Julie Demange

[Juillet 2017]

« Bédéphiles » est le terme généralement employé pour désigner les personnes s'affirmant comme des amateurs de bandes dessinées. À plusieurs, ils cultivent « le goût de la bande dessinée » et développent des formes de sociabilité singulières. Ils forment ensemble un ensemble de pratiques et de représentations, une culture où l'expérience individuelle et intime se conjugue à des actes collectifs et publics. Cette culture émerge en France à l'aube des années 1960. Elle a ensuite évolué au fil des générations d'amateurs et des transformations médiatiques, politiques et sociales du paysage culturel français. Devenue suffisamment visible et vivante, elle s'est vu attribuer un nom : « la bédéphilie ».

Les amateurs de bandes dessinées se caractérisent déjà par le fait d'être des lecteurs de bandes dessinées. Toutes sortes de lecteurs : flâneur ou spécialiste, insatiable collectionneur ou esthète sélectif. Ils ne sont pas seulement des consommateurs qui achètent des albums, des périodiques, voire des produits dérivés. Par leurs discours et leurs pratiques, ils participent à l'interprétation et à l'évaluation des créations en bande dessinée. Ils prennent part au développement et aux transformations du domaine de la bande dessinée et à sa montée en visibilité dans le champ culturel. Acteurs, certains le sont aussi par leur investissement dans la production et la diffusion.

L'histoire des premiers pas de la bédéphilie est bien connue, car souvent reprise dans les ouvrages récents sur l'histoire de la bande dessinée en France (Groensteen 2006 ; Ory, Groensteen 2012, etc.). À la suite d'un article de Pierre Strinati publié en juillet 1961 dans la revue *Fiction*, au sujet des bandes dessinées de science-fiction parues dans les illustrés d'avant-guerre, la rédaction de cette revue reçoit un nombre conséquent de courriers d'anciens lecteurs de bandes dessinées. Ils expriment tous le souhait de retrouver les collections des périodiques évoqués dans l'article. Pour y répondre, le rédacteur en chef Alain Dorémieux sollicite une de ses connaissances, Francis Lacassin. Ce dernier se mobilise et réunit autour de lui un petit groupe d'amateurs. Ensemble, ils donnent naissance, en juillet 1962, au premier « club des bandes dessinées » français, qui rassemble rapidement plusieurs centaines d'adhérents.



Par ses intentions, le CBD se rapproche, au départ, de clubs de lecteurs tels qu'ils existaient déjà pour le roman policier, la science-fiction ou la littérature populaire. Il se donne comme premiers objectifs la réédition de bandes dessinées parues dans les journaux d'avant-guerre et l'entretien d'un réseau de collectionneurs. Il produit rapidement un bulletin de liaison, *Giff-Wiff*, qui fournit les premières informations bibliographiques sur les revues de bandes dessinées recherchées par les collectionneurs. Il met aussi en place une bourse aux échanges. À cette époque, il n'existait pas encore de librairies spécialisées en bande dessinée, les collectionneurs fréquentaient les bouquinistes et les brocantes pour reconstituer, en solitaire, les collections de revues de leur enfance. La création du CBD permet donc la mise en place d'un réseau de collectionneurs, qui s'émancipera cependant assez rapidement du club pour se structurer de manière autonome. À partir de la deuxième moitié des années 1960, des principes d'échanges, les premiers systèmes de cotation et de nouveaux lieux de ventes s'organisent (cf. l'Argus proposé par Jean Boulet dans le bulletin *Le Kiosque*, dès le No.2 en avril 1966, et celui de Jacques Heripret dans le mensuel *Le Collectionneur français* à partir de février 1967). Les activités des collectionneurs prennent une tournure de plus en plus spéculative, ce qui n'est pas sans susciter des critiques de certains autres amateurs moins attachés aux pratiques de collection.



Les tirages de revues amateurs restent limités et, au cours des années 1990 et 2000, elles ont tendance à se spécialiser (revue de manga, revue d'études sur un auteur, etc..). Si de nouvelles revues « généralistes » à plus gros tirages apparaissent régulièrement, comme *KaBoom* (2013-2016) dernièrement, aucune ne réussit à s'imposer ou à s'inscrire dans la durée, sauf *dBD* que dirige Frédéric Bossier.

Conjointement, le réseau des collectionneurs s'est autonomisé et s'est renforcé. La publication, à partir de 1979, d'un catalogue encyclopédique de la BD faisant office d'argus (surnommé par les

collectionneurs le « BDM », du nom de ses trois auteurs) a permis d'encadrer leurs activités et de réguler ce marché spécifique. À partir des années 2000, avec la marchandisation des originaux, les collectionneurs de bande dessinée commencent à intégrer le marché de l'art.

Enfin, à partir des années 1990, le développement des technologies du web, redonne une nouvelle actualité et visibilité aux pratiques et discours des amateurs de bande dessinée. Des forums et des bases de données s'élaborent de manière collective, les sites et les blogs tenus par des lecteurs sont autant de nouveaux lieux d'échange et d'enrichissement de la « culture bédéphile ». Ils font l'objet d'une attention nouvelle, aussi bien de la part de par des éditeurs, diffuseurs et auteurs de bandes dessinées que de la sphère culturelle et médiatique plus globale. Notons au passage que Claude Moliterni est à l'initiative de l'un des premiers « sites généralistes » consacré à la bande dessinée, mis en ligne à la fin des années 1990 (*bdzoom*) et animé depuis par une équipe d'amateurs bénévoles.

Julie Demange

## Corrélat

[collection](#) □ [critique](#) □ [exposition](#) □ [fanzine](#) □ festival □ [galerie](#) □ légitimation

## Bibliographie

Ameline Charles, « Généalogie d'un interdiscours sur la bande dessinée », *Du9*, 2009, consultable en ligne : <https://www.du9.org/dossier/genealogie-d-un-interdiscours-sur/> / Baecque, Antoine de, *La Cinéphilie : invention d'un regard, histoire d'une culture*, Fayard, « Histoire de la pensée », 2003. / Baudry, Julien, « Saint-Ogan et les grands enfants : la place de l'œuvre d'Alain Saint-Ogan dans le discours historique de la SOCERLID », *Comicalités. Études de culture graphique*, 2012, consultable en ligne : <http://comicalites.revues.org/578> / Blanchet, Evariste, « Introduction », in « *PLG* » : 32 ans de bande dessinée [1978-2010], Association pour la promotion des jeunes auteurs de la bande dessinée, Montrouge, 2010, p. 5-20. / □ , « La cité des fans », *Bananas*, No.3, 1 avril 1995. / Collectif, dossier « Hommage à Pierre Couperie », consultable en ligne : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?rubrique101> / Dubrueil, Laurent, et Pasquier Renaud, « Du voyou au critique : parler de la bande dessinée », *Labyrinthe*, No.25, 1 décembre 2006, p. 11-59. / Gabilliet, Jean-Paul, « "Âge d'or de la BD" et "golden age of comics" : comparaison des notions fondatrices de la bédéphilie dans l'aire franco-belge et aux États-Unis (1961-2015) », *Le Temps des médias*, vol. 27, No.2, 2016, p. 139-151. / Groensteen Thierry, « Histoire de la revue *Phénix* », *Les Cahiers de la bande dessinée*, No.62, 1985, p. 48-52. / □ , *Un objet culturel non identifié*, Angoulême, Éditions de l'An 2, « Essais », 2006. / □ , « Profession bédélogue » (entretiens avec Filippini, Frémion, Sadoul, etc.), consultable en ligne : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?rubrique160> / Heinich, Nathalie, et Shapiro Roberta, *De l'artification : enquêtes sur le passage à l'art*, Éd. de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, « Cas de figure », No. 20, 2012. / Morgan, Harry, « Les discours sur la bande dessinée », *The Adamantine*, 2006, consultable en ligne : <http://theadamantine.free.fr/univete.html> / Ory Pascal, Martin Laurent, Mercier Jean-Pierre, Venayre Sylvain, Groensteen Thierry, Lapray Xavier et Peeters Benoît, *L'Art de la bande dessinée*, Citadelles & Mazenod, « L'Art et les grandes civilisations », 2012. / Sausverd, Antoine, *Bande dessinée et figuration narrative*, Mémoire de maîtrise, Université de Bourgogne, Dijon, 1998. / Thonnet, François et Denni, Michel, « La rage de collectionner », *Les Cahiers de la Bande dessinée*, No. 69, 1986.